

historique, l'organographie et la physiologie végétale. Nous avons cru qu'il valait mieux, abrégé, enlever même, lorsque cela était possible, ces descriptions arides, dont les élèves ne tirent le plus souvent aucun profit réel. Notre expérience de l'enseignement des sciences naturelles, déjà vieille de près de trente ans, nous a fait voir que le but principal à atteindre sur ce point, ne doit pas être de charger la mémoire avec des nomenclatures interminables, mais bien d'habituer les esprits à la réflexion et à l'observation raisonnée de ce que l'on peut voir tous les jours.

Voilà pourquoi nous croyons que, dans la pratique de l'enseignement, des questions judicieuses, souvent répétées aux élèves pendant les leçons, doivent contribuer, dans une large mesure, à faciliter l'étude sérieuse des sciences et à la rendre plus profitable. C'est, croyons-nous, le meilleur moyen de forcer l'élève à sortir du mot à mot de son manuel et à observer pour son compte.